

# LA VIE SECRETE DES PEUPLES

Le magazine des volontaires ethnographes



# SOMMAIRE

01

**EDITO IPÊ**

05

**L'ENTOMOPHAGIE**  
*LES INSECTES AU CAMEROUN*

17

**LE DIVORCE EST UNE FÊTE**  
*NOUAKCHOTT, MAURITANIE*

02

**NOS CONTRIBUTEURS**

07

**LA PÊCHE ARTISANALE**  
*ESSAI ETHNO-PHOTOGRAPHIQUE  
À BOFFA, GUINÉE*

20

**PODCAST**  
**ZOOM SUR L'EPISODE 1**  
*MACULELÊ, LE ROI DE LA BRAVOURE*





## Edito

Notre association s'est créée pour faire connaître une discipline liée aux sciences humaines et sociales, l'ethnologie. Une discipline proche de la sociologie qui permet de comprendre une culture différente de la sienne. Il y a tant de manières de voir le monde qui nous entoure qu'il est indispensable de s'ouvrir à l'Autre. Il existe déjà plusieurs revues scientifiques où la recherche anthropologique est mise à l'honneur. Dans cette revue "La vie secrète des peuples", nous partageons aux lecteurs et lectrices le vécu d'ethnologues en herbe. Il ne s'agit pas de recherches scientifiques mais bien d'une introduction ou d'une sensibilisation à une méthodologie qu'apporte l'ethnologie. Notre association souhaite mettre l'accent sur le lien entre les projets de solidarité internationale et l'ethnologie. En effet, il est important de comprendre et de percevoir la manière de penser et de voir la réalité de chacun. Pour avancer ensemble dans des projets de solidarité internationale, imposer une vision du monde n'apporte pas une solution pérenne pour les populations ciblées. C'est pourquoi, en partenariat avec Gescod, organisme agréé pour l'envoi de volontaires de solidarité internationale (VSI), nous voulons mettre à l'honneur ces volontaires qui ont effectué une mission dans un autre pays et qui ont pour l'occasion décrit un aspect de la société dans laquelle ils ont été immergés.

Bonne lecture !

**Hervé TRITSCHBERGER**

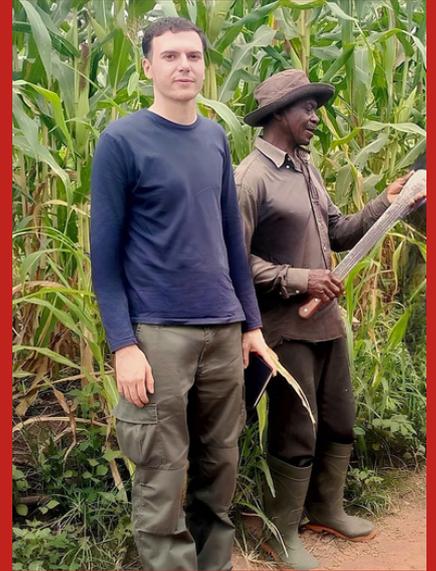
Directeur de Ipê



# NOS CONTRIBUTEURS

## Florian SOLOVIEV

Florian est parti entre 2021 et 2024 à Mbandjock au Cameroun en mission de VSI avec Gescod pour le Groupe Somdia et la Fondation SOSUCAM. Une mission en tant que Conseiller extérieur en binôme avec un collègue camerounais pour renforcer les capacités de structures associatives locales d'agriculteurs et d'éleveurs



## Lola ORTEGA

Economiste du développement de formation, Lola, a passé 18 mois entre 2023 et 2024 à Boffa en République de Guinée en tant que VSI avec Gescod pour l'association Charente-Maritime Coopération. Elle aura pour mission la mise en œuvre du projet de Développement Durable de la Pêche Artisanale. Durant sa mission elle a accompagné et formé les comités locaux de pêcheurie de Boffa et de Walia, un village qui donne accès aux nombreuses îles formées par les bras de mangrove.



## Eléa BOUREUX

Attirée par les voyages et la découverte de différentes cultures, Eléa part en Mauritanie pour une mission de VSI avec Gescod pour l'association HAMAP-Humanitaire. Entre 2023 et 2024, Eléa va suivre et mettre en œuvre un projet d'action contre les mines autour de Nouakchott. Pour être tout à fait exact, les opérations avaient lieu sur la péninsule de Nouadhibou, au nord-ouest du pays.



# L'ENTOMOPHAGIE

## LES INSECTES AU CAMEROUN

*Texte et photos : Florian SOLOVIEV*

L'entomophagie est une pratique courante dans certaines régions d'Afrique, notamment dans le Centre du Cameroun, où elle particulièrement répandue au sein des communautés rurales. Divers insectes y sont consommés, parmi lesquels figurent fréquemment les larves, les chenilles, les sauterelles, les criquets, les termites, les fourmis et les grillons.

La consommation d'insectes dans un contexte de défis alimentaires et nutritionnels constitue une stratégie efficace pour diversifier les sources alimentaires grâce à l'utilisation de ressources alternatives. De plus, les insectes sont de plus en plus reconnus pour leurs nombreux bienfaits sur la santé, étant riches en protéines, fer, zinc, sels minéraux et lipides.

### **CAPTURE ET ENTOMOCULTURE**

La capture et l'exploitation des ressources dans la nature sont des pratiques courantes pour se procurer ces insectes. Dans les vergers familiaux, le maintien de certaines espèces végétales permet un ramassage régulier d'insectes.

Cependant, les méthodes traditionnelles de capture peuvent avoir des effets négatifs sur l'environnement. C'est notamment le cas pour la collecte des vers blancs qui implique l'abattage des palmiers à huile et des palmiers raphias. Ces plantes jouent pourtant un rôle essentiel dans la photosynthèse, la conservation des ressources naturelles et le maintien de la chaîne alimentaire.

L'entomoculture, ou élevage d'insectes, se développe de plus en plus, pour des usages variés tels que la consommation, la vente ou des applications médicinales. Cette pratique présente l'avantage de réduire l'exploitation des ressources naturelles, en consommant beaucoup moins d'eau, en nécessitant moins de terres et en émettant moins de gaz à effet de serre que les élevages traditionnels.





### PREPARATION & COMMERCIALISATION

Les larves sont d'abord lavées abondamment à l'eau, puis percées au ventre à l'aide d'un bambou pointu entre chaque lavage pour extraire un liquide blanc et gras. Elles peuvent ensuite être préparées de différentes manières : cuites à l'étouffée, frites dans de l'huile avec du sel et du piment, incorporées dans une pâte de graines de courge ou encore grillées en brochettes sur des braises.

Les sauterelles et les criquets, une fois débarrassés de leurs ailes et pattes, sont cuits à sec dans une casserole. Sous l'effet de la chaleur, ils libèrent de l'huile naturelle dans laquelle ils sont ensuite frites. Du sel et du piment sont ajoutés, et ils peuvent être consommés seuls ou accompagnés de tubercules.

Quant aux grillons, ils sont grillés sur des braises et consommés tels quels. Les termites, enfin, peuvent être dégustées crues, grillées avec juste du sel, incorporées dans des pâtes et sauces ou écrasées avant d'être cuites.

La commercialisation des insectes représente une source de revenus importante. Ils peuvent être vendus vivants, séchés, ébouillantés ou déjà préparés, aussi bien aux ménages qu'aux détaillants des villes et villages. Une conservation optimale peut être garantie grâce à un processus de cuisson-séchage.

### ANECDOTES

Pour ma part, je n'ai consommé des insectes qu'une seule fois. Après avoir mangé une bonne assiette de vers blancs, j'ai découvert que j'y étais allergique. Cela m'a conduit à prendre des antihistaminiques et à recevoir une injection de corticoïdes pour réduire le gonflement de mon visage et de mes mains, ainsi que pour atténuer l'éruption cutanée.

Dans le cadre de ma mission de VSI à la Fondation SOSUCAM, nous avons organisé à plusieurs reprises des ateliers de formation sur l'élevage de vers blancs. Ces sessions ont permis aux participants d'apprendre à mettre en place des bacs d'élevage selon deux techniques distinctes, dans le but de lancer leurs propres activités génératrices de revenus.



# LA PÊCHE ARTISANALE

ESSAI ETHNO-PHOTOGRAPHIQUE À BOFFA, GUINÉE

*Texte et photos : Lola ORTEGA*

Quelques scènes de vie à Boffa autour d'une des activités principales de la ville : la pêche. Ce thème me touche particulièrement, car il était également au cœur du projet pour lequel je suis venue à Boffa en tant que VSI. Ces photos illustrent les différents métiers liés à la filière de la pêche artisanale.

Avant de partir en mer, les pêcheurs préparent leurs filets. Des tas de filets s'amoncellent, créant des taches blanches éclatantes qui agressent les yeux sous le soleil ardent. Certains pêcheurs, très habiles, réparent et démêlent ces filets, tandis que d'autres se couchent dessus pour faire la sieste.



## LA PÊCHE ARTISANALE À BOFFA, GUINÉE

Les pêcheurs partent en mer très tôt le matin. Les petites pirogues reviennent en fin d'après-midi, tandis que les plus grandes restent parfois en mer jusqu'à une semaine. Parfois, l'océan dévoile sa puissance, et les pirogues ne résistent pas. Ici, un pêcheur devait surveiller sa pirogue toute la nuit, mais il s'est endormi ; elle s'est fracassée contre les rochers. Ses amis sont venus l'aider à sauver ce qu'ils pouvaient : des morceaux de bois et le filet.



## LA PÊCHE ARTISANALE À BOFFA, GUINÉE



Voici les grandes pirogues, équipées pour plusieurs jours en mer ; un espace est aménagé sous les bâches pour que les pêcheurs puissent dormir



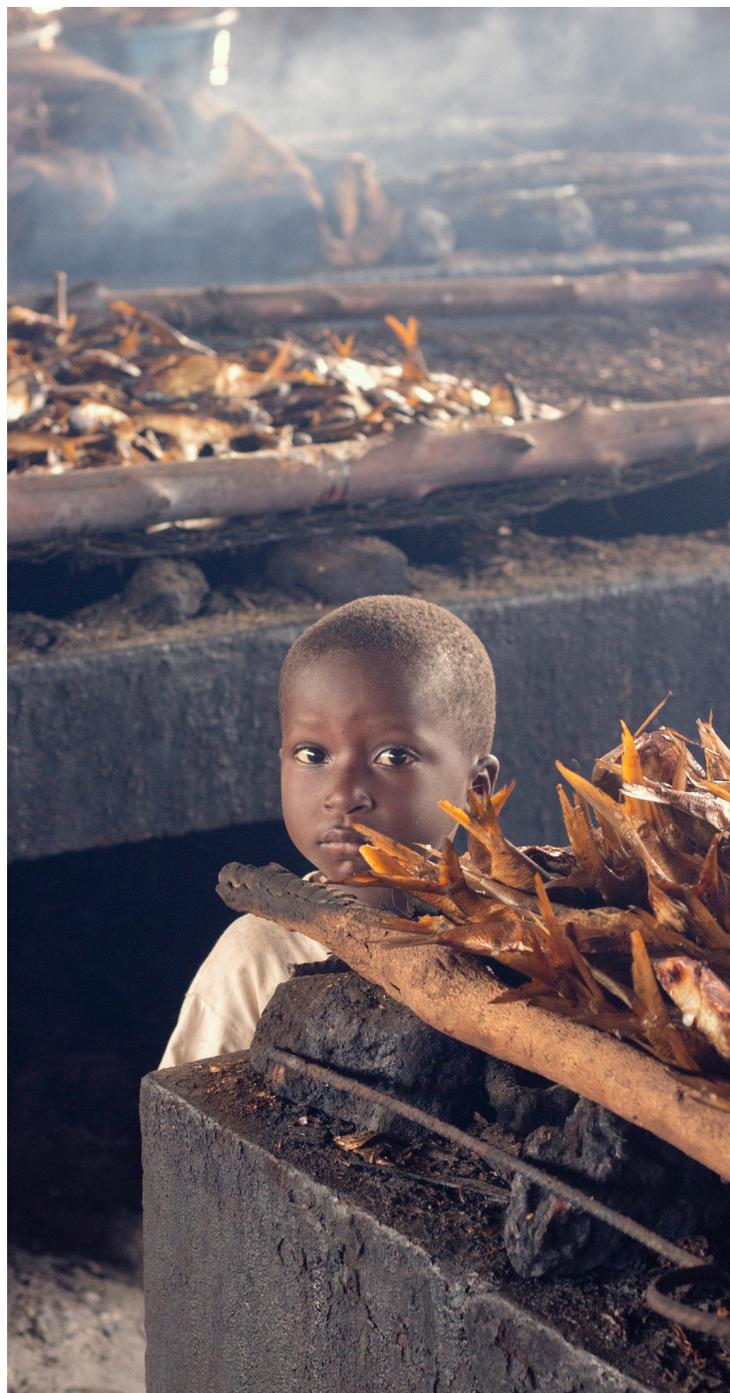
Lorsqu'elles reviennent au port, tout le village s'active. Hommes et femmes remplissent les bidons de poissons et les déposent sur les bâches.



LA PÊCHE ARTISANALE À BOFFA, GUINÉE



## LA PÊCHE ARTISANALE À BOFFA, GUINÉE



Vient ensuite le tour des femmes, qui trient la pêche du jour. Certains poissons seront vendus frais, d'autres seront fumés dans les fumoirs des ports ou à domicile, à l'aide de bois de mangrove.

LA PÊCHE ARTISANALE À BOFFA, GUINÉE





La conservation du poisson est un enjeu majeur en Guinée, comme dans l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest. C'est pourquoi, dans certains pays, le fumage ou le séchage du poisson est primordial : il permet de le conserver jusqu'à 90 jours. Ce sont souvent les femmes qui assurent le tri et le fumage. Elles placent les poissons sur des grilles et les laissent cuire à l'étouffée à feu doux durant plusieurs heures, afin qu'ils perdent un maximum d'eau.



# LES ACTUAL'IPÊ

## ACTUALITES :

En France :

- Notre première édition du Festival Boitató s'est déroulée le samedi 10 mai 2025 à Walbourg. Un moment convivial et festif autour de la culture brésilienne qui a ravi nos quelques 200 participants. Merci à toutes et tous !

Au Brésil :

- Notre volontaire Charlotte, termine sa mission après 12 mois passés à Botuporã. Elle a réalisé un diagnostic socio-économique sur la gestion des déchets à Botuporã. Le fruit de son travail sera condensé dans un livre, disponible prochainement.
- Un projet est en cours d'élaboration autour de la promotion de l'agroforesterie et de l'apiculture. Pour soutenir notre projet scannez le QR code :



Suivez-nous sur les réseaux sociaux

@ipe\_ethno



## SOUTENIR L'ASSOCIATION

Pour recevoir les prochains numéros de notre magazine gratuitement vous pouvez adhérer à notre association :

2025-2026

**Adhésion simple : 15 € par an**  
**Adhésion spéciale\* : 10 € par an**

Porte clés connecté à l'effigie de notre Festival Boitató offert  
(pour toute nouvelle adhésion)

+

Magazine La Vie secrète des peuples offert

+

Partage de notre Lettre d'informations trimestrielle sur les activités d'Ipê



# LE DIVORCE EST UNE FÊTE

## NOUAKCHOTT, MAURITANIE

*Texte et photos : Eléa BOUREUX*

« Les mauritaniens divorcent facilement ».

« Il y a une douzaine de mariage par semaine à Nouakchott, et le triple de divorces ».

Ce sont des remarques que j'ai entendues de la part de collègues lors de ma mission en Mauritanie. Des phrases qui peuvent paraître anecdotique pour nous européens, mais en Mauritanie pas du tout. Le divorce dans ce pays est un phénomène social important. De nombreux mauritaniens ont été mariés cinq à dix fois, voire 20 fois pour certains. Des données, peu fiables cependant, indiquent que la Mauritanie détient le record mondial du taux de divorces. Le divorce n'est pas mal perçu par la société mauritanienne. Il est considéré comme quelque chose de normal.

Il y a toutefois des différences de perception à l'intérieur même de la société mauritanienne, en fonction des communautés. Dans les communautés noires africaines (Bambaras, Poulars, Soninkés, Wolofs), le divorce est moins bien perçu que dans les communautés arabo-berbères.

La proportion d'hommes divorcés est plus faible que la proportion de femmes divorcées, car les hommes recourent davantage au remariage que les femmes. Si la cause de ces divorces peut être aussi sombre que les violences conjugales, ils sont parfois fêtés et peuvent être synonyme d'autonomisation de la femme divorcée. En Mauritanie, le divorce n'est pas stigmatisé, il peut même être un atout. Il est considéré non seulement comme un événement banal, mais il est aussi l'occasion de faire une grande fête. La fête a cependant une fonction bien précise : celle de faire savoir publiquement que la jeune divorcée est à nouveau disponible.

En Mauritanie, plus une femme divorce, plus elle acquiert de la valeur aux yeux des hommes.

*Jeunes femmes de Chinguetti, Mauritanie*

Maman de Fatimata, divorcée.



En Mauritanie, la procédure de divorce est très simple, elle se limite à un acte verbal, à la prononciation d'une phrase pour qu'un couple soit divorcé, sans passer par une longue procédure judiciaire. Certains divorces se font même au téléphone.

Il existe dans la société maure une connaissance précise des textes juridiques anciens. De plus, il y a en Mauritanie de nombreuses femmes érudites à l'islam, lorsque dans d'autres pays seuls les hommes reçoivent un enseignement à l'islam, et ainsi interprètent ses préceptes à leur façon. A cela s'ajoute une tradition orale, héritée d'une société originellement nomade, et qui concourt au fait que tous les membres de la société, y compris les femmes, connaissent les droits qui intéressent chacun, comme le mariage, le divorce, la filiation ou l'héritage.

### POURQUOI LE DIVORCE EST-IL SI FRÉQUENT ?

La Mauritanie est une république islamique, imposant des règles religieuses très strictes à sa population. Pourtant, et contrairement à d'autres pays musulmans tels que l'Égypte ou le Maroc, le divorce n'est pas mal perçu en Mauritanie. Plusieurs raisons peuvent expliquer ces différences de perception.

Une première explication réside dans le fait que la communauté maure a hérité de ses ancêtres berbères une forte tendance au matriarcat. Dans la société maure, les femmes parviennent à faire entendre leur voix. Cela est facilité par le fait qu'une femme mariée s'opposant à son mari et à sa belle-famille recevra, en général, le soutien et la protection de sa propre famille. Cet appui familial n'est pas évident dans d'autres sociétés, comme la société égyptienne par exemple.

Dans l'Islam, la pratique du divorce féminin nommée *khul'*, distincte du divorce féminin pour préjudice (*darar*) et de la répudiation masculine, autorise les femmes à divorcer sans avoir à fournir de justification. Cette procédure suppose cependant une compensation financière de la part de l'épouse demandant le divorce (en quelque sorte, le remboursement de la dote), et donc que celle-ci bénéficie effectivement du soutien économique de sa famille. Là encore, le soutien et la protection de la famille de la femme mariée maure facilite l'initiation d'une procédure de divorce.

Le divorce est considéré comme un moyen d'autonomisation.

Fatimata également divorcée.





Marché de femmes à Nouakchott, Mauritanie

## UNE RÉALITÉ PLUS SOMBRE

Cependant, certains déplorent actuellement la fréquence excessive des divorces en Mauritanie. Si la pratique courante du divorce conférait autrefois aux mauritaniennes recourant au mariage puis au divorce à plusieurs reprises, une certaine aura, la fréquence actuelle des divorces crée une certaine instabilité des couples qui peut être source d'anxiété chez certaines femmes mauritaniennes recherchant la stabilité. En effet, certains hommes vont jusqu'à épouser une femme pour quelques jours seulement, la procédure de divorce étant extrêmement simple et rapide.

Par ailleurs, la pratique du divorce, en apparence très moderne, cohabite avec des pratiques beaucoup plus traditionnelles comme la persistance des unions imposées par la famille, sans faire nécessairement intervenir l'accord des époux eux-mêmes. Cette pratique tend à régresser au sein des nouvelles générations mais elle a toujours cours aujourd'hui, et concerne essentiellement le premier mariage. Les mariages arrangés favoriseraient les mésententes dans les couples ainsi formés et pourraient expliquer en partie la prévalence des divorces, qui sont souvent à l'initiative des femmes.



Musique traditionnelle à Chinguetti, Mauritanie



# PODCAST

*Maculelê, le roi de la bravoure*

Episode 1



Disponible sur





# Maculelê, le roi de la bravoure

*Episode 1 : Santo Amaro da Purificação, les danses comme arme de l'esclavage*

*“La vie secrète des peuples” est un podcast où nous allons à la découverte des manières de pensée, de la vision du monde, de la culture des peuples qui habitent les 5 continents.*



Pour le lancement du podcast, nous vous proposons une mini-série de trois épisodes sur le maculelê, une danse afro-brésilienne.

Direction l'Etat de Bahia, au Nord-est du Brésil, berceau de la culture afro-brésilienne. Entre le XVI et XIXème siècle, plus d'un million d'esclaves passent par la capitale de l'Etat, Salvador. Non loin de là, dans le Recôncavo, région autour de la Baie de tous les Saints, de nombreux esclaves travaillent dans les champs de canne à sucre. Loin de leurs repères et au fil des années, une nouvelle culture se forge, de nouvelles pratiques naissent.

Vivant dans des conditions inhumaines, les esclaves mettent en place des stratagèmes de défense contre les propriétaires terriens. C'est ainsi que naît la capoeira, cet art martial brésilien aujourd'hui mondialement connu, ou encore le maculelê une danse dont le maniement de deux bâtons est le symbole.

Dans ce premier épisode, vous allez rencontrer Dona Nicinha, une figure emblématique de la ville de Santo Amaro da Purificação, qui a vécu le maculelê grâce à son mari, Mestre Vavá.

## **La Vie secrète des peuples**

Rédacteur en chef : Hervé Tritschberger

Relecture : Hélène Estève

Crédits photo 1er, 2  me et 4  me de couverture : Lola Ortega

Mise en page : Mahaitia Rakotomalala

Impression : Parmentier Imprimeur

**Juillet 2025**

**@ipe\_ethno**



IPÊ

Initiative pour  
l'Ethnologie